

Il faut dire aussi que la divine Providence les a singulièrement et visiblement aidés dans cette tâche patriotique.

Dès les premières années de l'occupation du Canada par l'armée anglaise, les Canadiens-français, grâce à leur conduite digne et fière, avaient su mériter le respect et même l'affection du général Murray qui, sous l'écorce rude du soldat, cachait une âme noble et loyale. Il se fit le défenseur de ce peuple de paysans, abandonné de presque tout le monde, son clergé excepté, contre les aventuriers qui voulaient l'asservir, qui l'insultaient et l'exploitaient honteusement. Il s'en fit le défenseur au point de s'attirer la haine des bureaucrates anglais qui s'étaient abattus sur le Canada comme sur une proie. Dès 1765 il écrivit aux lords du Commerce et des Plantations une lettre où il disait : " Je me fais gloire d'avoir été accusé de protéger avec chaleur et fermeté les sujets canadiens du Roi et d'avoir fait tout en mon pouvoir pour gagner à mon royal maître les affections de ce brave et vaillant peuple. Si jamais ce peuple émigrerait ce serait une perte irréparable pour l'empire, et pour empêcher cette émigration, je le déclare à Vos Seigneuries, je m'exposerais volontiers à des calomnies et à des indignités plus grandes encore que celles que j'ai dû subir, si toutefois il est possible d'en inventer de plus grandes " (1)

Dans cette même lettre, le général Murray déclare que " le juge choisi pour gagner les esprits des 75,000 étrangers aux lois et au gouvernement de la Grande-Bretagne, avait été tiré d'une prison et ignorait aussi complètement la loi que *la langue du peuple*". Il s'élève avec énergie contre la manière dont on remplissait les postes du gouvernement civil. On cédait les emplois aux plus hauts et derniers enchérisseurs, sans considérer les qualités des titulaires " dont pas un seul, dit-il, ne comprend le langage des gens du pays."

On le voit, le général Murray insistait, non seulement sur la haute convenance, mais sur la nécessité qu'il y avait pour ceux

(1) *British America*, by John McGregor, 1833.